

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre XLII : « *La sommation* ».

Le sort d'Anvers devait bientôt se décider. Un soir, von der Lancken dit que les Allemands avaient repris Malines, et que cette fois on ne pourrait les en déloger. Puis vint une journée de fortes détonations, puis une autre. Successivement, les forts extérieurs tombaient ; un matin, le baron m'annonça que le bombardement de la ville allait commencer, et me pria d'aviser le Gouvernement belge que si celui-ci promettait de ne pas employer à des fins militaires les tours de la cathédrale ni d'autres monuments, les Allemands promettaient de ne pas les bombarder.

- *Nous ne désirons pas une répétition de Reims*
– dit von der Lancken – *et nous sommes fatigués d'être traités de barbares !*

Pour le représentant diplomatique d'un gouvernement neutre, c'était une mission délicate, car nous ne pouvions, sans instructions, prendre de mesures qui eussent rapport aux opérations militaires. Les autorités allemandes, très désireuses d'obtenir l'arrangement, émettaient cette opinion originale qu'il ne s'agissait pas d'une opération

militaire. Elles en savaient évidemment plus long que moi et je les priaï, si le bombardement d'Anvers n'était pas une opération militaire, de me faire l'honneur de m'en indiquer une à la première occasion.

Naturellement, je ne demandais pas mieux que d'aider à épargner ces édifices. J'envoyai une dépêche à Washington, disant que si le Gouvernement le désirait, l'on pourrait charger Gibson, alors à Anvers, de rapporter à Bruxelles les indications relatives aux monuments.

Le 6 octobre, comme nous embarquions les nurses anglaises, au nombre de cent vingt, ainsi que les médecins parmi lesquels Wyatt, arriva Hermancito, notre « *mine à renseignements* » ; il me dit que la présence d'attachés militaires prouvait que le Kaiser était en Belgique, peut-être à Bruxelles. Anvers devait tomber le lendemain ; la ville avait été sommée de se rendre, et le délai expirait à 6 heures, ce jour même. La nouvelle se répandit, sourdement comme d'ordinaire, en ces jours sans presse. La ville tomba dans une mélancolie farouche ; des hommes s'arrêtaient aux carrefours et regardaient passer les troupes avec désespoir.

Le lendemain matin, mercredi 7 octobre, Villalobar était chez moi quand, à 10 heures, parurent le baron von der Lancken et un colonel von Leipsig. Ils nous demandèrent d'informer le

Gouvernement d'Anvers que les Allemands bombarderaient la ville si elle ne se rendait pas. Ils venaient officiellement, munis de leurs épées et de documents, ni plus ni moins que la Convention de La Haye : suivant l'article 26, ils devaient user de tous les moyens pour avertir la ville et, puisque les Belges refusaient de recevoir des parlementaires, ils avaient recours à nous. Par une chance singulière, à ce moment précis je reçus une dépêche de Washington concernant la préservation des monuments historiques d'Anvers. Tout s'arrangeait bien, et nous nous mîmes à rédiger une lettre, citant l'article 26 et communiquant aux autorités locales d'Anvers la requête qui nous était présentée par les Allemands. Nous décidâmes d'envoyer la lettre par M. Sorela, attaché naval de Villalobar. Il prendrait ma voiture, avec Adrien comme chauffeur, et le baron von der Lancken, qui l'aiderait à traverser les lignes. J'écrivis une lettre à Davignon et une à notre consul général, M. Diederich, lui expliquant les faits. Le colonel Sorela partit, dignement protégé par les drapeaux américain et espagnol, et muni d'un drapeau blanc pour la ligne de feu.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *La sommation* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XLII (1914) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 128-130. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre **48** (« *The summons* »), volume 1, pages 210-212, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2048.pdf>

Il est à noter que les chapitres originels **12** (« *The naïvetés of History* » ; volume 1, pages 43-45), **24** (« *Richard Harding Davis* » ; pages 96-99) **32** (« *Tamines* » ; pages 138-141), **33** (« *Man hat geschossen* » ; pages 141-143), **39** (« *The adventure of the duchess* » ; pages 177-180), **43** (« *Ruined*

Louvain » ; pages 193-194), n'ont pas été traduits (ou ont été « fondus ») en français. D'où le décalage dans la numérotation des chapitres en langue française.

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans *A journal from our Legation in Belgium* ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son *Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)* :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19141007%20PAYRO%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA%20ANVERS.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141007%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141006%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141006%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnoed* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>